

Bogotá, 29 janvier 2002

Fête de S. François de Sales

LETTRE OUVERTE A JEAN PAUL II

Votre Sainteté,

Plein de respect et d'amour pour le pécheur, et avec la haine et la répulsion pour le péché, je prends la liberté de vous écrire, au nom de l'unique et véritable Dieu, Un et Trine.

L'évènement qui a eu lieu le 24 janvier dernier à Assise, met en doute votre légitimité comme Vicaire du Christ et permet de douter, pour le moins positivement et publiquement, de votre investiture et autorité papales, donnant à penser que vous pourriez être un antipape, comme il y en eut tant d'autres au cours de l'histoire de l'Eglise.

Le fait d'avoir réitéré l'erreur Assise, prouve votre pertinacité dans l'erreur. Si l'erreur est humaine, y persévérer est diabolique.

Vous ne semblez pas être un homme assisté par la grâce de Dieu, mais bien plutôt abandonné par Lui, au cas contraire, il ne permettrait pas que vous tombiez dans une erreur aussi grave, aussi abominable contre la foi; dans l'éventualité où ce serait par ignorance, par inadvertance ou par contrainte, ce qui ne vous excuserait pas pour autant, Dieu vous soutiendrait. Mais non, vous êtes sans excuse, car vos actes vous condamnent, aucun argument n'est valable contre de tels agissements.

Revenez dans les chemins de Dieu, renoncez à votre obstination dans l'erreur, implorez la Foi, que vous ne professez plus et que vous avez perdue, ne confirmant plus vos frères dans la Foi, car pour conserver la foi catholique, le peu de fidèles qui restent encore sont obligés de vous désobéir et rejeter vos exemples afin de demeurer fermes dans la Foi en Christifidèles authentiques (Fidèles au Christ).

La souveraineté du pouvoir que vous détenez en tant que Pape ne vous permet pas d'agir à votre guise, vous l'avez reçu de Dieu. Pour gouverner l'Eglise de Jésus-Christ et conduire tous les fidèles à leur fin dernière, surnaturelle qui est le Dieu Un et Trine de la Révélation.

Ce n'est pas pour enseigner une doctrine nouvelle que l'Eglise et le Pape sont infaillibles mais bien pour confirmer tous les frères dans la Foi de toujours, celle qui est contenue dans le dépôt révélé - ainsi que l'enseigne le Concile Vatican Ier : « Le Saint Esprit n'a pas été promis aux successeurs de Pierre pour qu'ils publiassent, d'après ses révélations une doctrine nouvelle, mais pour que, avec son assistance, ils gardassent saintement et exposassent fidèlement les révélations transmises par les Apôtres, c'est-à-dire le dépôt de la Foi ». (Denzinger no. 1837).

Voilà la raison pour laquelle l'infaillibilité vous a été accordée et non pour que vous convertissiez le Siège de Pierre en une chaire d'erreur. Un Pape authentique ne peut enseigner l'erreur comme doctrine, adultérant et minant la Foi, comme vous le faites, détruisant les fondements sur lequel repose l'Eglise, ainsi que le Dr. Angélique nous l'apprend : « L'Eglise a été instituée et fondée sur la Foi, et les Sacrements de la Foi » (S. Th. III. q.64, a 2, ad. 3 ou Suppl. Q 6 a.6).

La paix véritable est celle du Christ, toute autre paix est fautive et éphémère, telle sera la fautive paix de l'Antichrist, annoncée par l'Écriture sainte : « lorsqu'on dira paix et sécurité, c'est alors qu'une ruine soudaine fondra sur eux » (1 Tess. 5,3).

Et n'oubliez pas que S. Jean nous avertit (1 Jn. 4,3) que l'Antichrist est celui qui ne confesse pas le Christ, c'est ce que vous confirmez par vos actes : « Tout esprit qui confesse le Christ est de Dieu, celui qui ne le confesse pas, n'est pas de Dieu; c'est celui de l'Antichrist ». Ce qui est ratifié par votre œcuménisme.

Celui qui nie le Christ est un antichrist et vous, vous le niez publiquement, en vous plaçant à la tête d'une réunion interconfessionnelle, avec les chefs d'autres religions ayant d'autres dieux, donc avec ceux qui ne croient pas en Jésus-Christ, demandant une paix sans le Christ. En outre, la prière adressée au Dieu véritable, au Dieu d'Abraham, de Jacob, de Moïse, au Dieu de la Révélation et non à un dieu quelconque comme celui des païens ou des infidèles, mais bien au Dieu unique, Un et Trine, « car tous les dieux des gentils sont des démons » affirme le Psaume 95. D'ailleurs, on ne peut, ni ne doit les invoquer, ainsi que vous l'admettez et y encouragez.

Revenez dans les chemins que le Christ a tracés, cessez d'enseigner l'erreur, nous conduisant par les sentiers menant au schisme, à l'hérésie et à l'apostasie. Soyez de Dieu, repentez-vous et la miséricorde divine sera votre refuge. Entendez la clameur des prophètes des temps anciens admonestant la cité de Dieu, la Jérusalem dévoyée, par des paroles graves et douces, comme les chante l'Eglise durant la Semaine Sainte et que nous lisons dans le Bréviaire en conclusion des Lamentations du Prophète Jérémie : « Jérusalem, Jérusalem, convertis-toi au Seigneur ton Dieu », dont le spectacle est celui de la Rome d'aujourd'hui, qui semble être un nouveau Panthéon; ce qui nous fait songer à l'éclipse de l'Eglise, qui correspond à la devise de votre pontificat selon S. Malachie: « De labore solis » l'éclipse du soleil.

Que la lumière éclaire votre intelligence et embrase votre cœur pour l'amour de la vérité et que de là/elle irradie le monde, ainsi qu'il sied à un véritable Vicaire

du Christ.

(signé)

3

Basilio Méramo, prêtre

F.S.S.:P.X.